



Points-clés / Perspectives :

Le mois de juin est marqué par la fin des campagnes printanières, notamment l'asperge et la fraise. Cela permet aux produits estivaux de développer leur offre. Le déconfinement se poursuit, sans réelles évolutions de la demande. En effet, la RHD rouvre progressivement mais est encore peu présente sur le marché des fruits et légumes frais. La dégradation des conditions météo ralentit la demande et les marchés perdent globalement de leur dynamisme. L'annonce de la réouverture totale des restaurants et des écoles devrait permettre une évolution perceptible des marchés dès la fin juin, avec une hausse de la demande.

- Concernant les différentes productions en juin, les conditions météo dégradent l'offre comme la demande. Ainsi en **cerise**, tous les bassins sont en pleine production, mais des problèmes de qualité apparaissent. Cela freine la demande, pourtant intéressée par le produit. En **abricot**, la campagne est précoce avec une offre déficitaire. La demande est peu présente, ce qui alourdit le marché. Après une amélioration de la demande pour la **tomate** en début de mois, le retour d'une météo maussade ralentit la consommation. L'offre ne s'écoule plus suffisamment et les **tomates petits fruits** sont déclarées en crise conjoncturelle depuis le 18 juin. Concernant la **laitue d'été**, la concurrence avec les jardins familiaux et les ceintures vertes ralentit le marché. La demande est peu dynamique. Enfin concernant la **pomme de terre**, les industries reprennent progressivement leurs activités de transformation. Malgré cela, la pomme de terre de transformation est encore présente sur le marché du frais et concurrence la pomme de terre de consommation.
- D'après les données KANTAR** sur les achats des ménages pour leur consommation à domicile, sur la période du 19 avril 2020 au 17 mai 2020 (P5), les quantités achetées de **fruits et légumes frais** pour 100 ménages français, tous circuits confondus, sont en augmentation (+ 16,2 % vs. P5 2019). Pour les achats de **fruits et légumes frais bio**, la croissance est moins marquée (+ 10,4 % vs. P5 2019) mais elle est portée par l'augmentation du taux d'acheteurs. Comme durant la période précédente (P4), ce sont les **légumes frais** qui ont davantage bénéficié de la progression des achats des ménages (+ 19,7 % vs. P5 2019), que les **fruits frais** (+ 12,6 % vs. P5 2019). Pour ces derniers, la hausse des achats a été plus importante en semaine 17, marquée par une météo estivale dans une grande partie du pays. De plus, l'attrait pour les **produits pré-emballés** tire vers le haut les achats de fruits et légumes frais, avec une croissance de 16 % vs. P5 2019 pour les fruits frais pré-emballés et de 24,6 % vs. P5 2019 pour les légumes frais pré-emballés. Par ailleurs, pour leurs achats de **fruits et légumes frais** en volume, les consommateurs ont privilégié les magasins de proximité (+ 2,3 pts PDM vs. P5 2019), les supermarchés (+ 1,9 pt PDM vs. P5 2019), le online généraliste (+ 1,9 pt PDM vs. P5 2019) et les primeurs (+ 1,7 pt PDM vs. P5 2019), aux dépens des marchés (- 5 pts PDM vs. P5 2019), dont la majorité des points de vente étaient fermés, et des hypermarchés (- 4,8 pts PDM vs. P5 2019). Avec 2,6 % de PDM en volume, la PDM de la vente directe progresse (+ 0,8 pt PDM vs. P5 2019) sous l'effet, en particulier, de l'augmentation des points de vente à la ferme mis en place par certains agriculteurs, dans un besoin de trouver de nouveaux circuits de commercialisation.
- D'après les premiers chiffres de la douane française, en avril 2020, les importations de fruits frais ont atteint 329 000 tonnes (tous produits confondus), ce qui représente une augmentation de 5 % par rapport à la même période l'an dernier. Ce sont principalement les agrumes, les pastèques et les bananes qui ont tiré les volumes. Ainsi, les importations en provenance du Maroc ont décollé : + 28 % en volume global (+ 70 % pour les pastèques et + 160 % pour les agrumes). Les importations en provenance de l'UE augmentent également, mais dans une moindre mesure (+ 3 %, entraînées notamment par l'Espagne : + 10 %), bien qu'il s'agisse du cœur de la période de confinement pour la plupart des pays européens. À l'inverse, les exportations françaises semblent avoir été favorisées par cette conjoncture, avec une augmentation de 15 % en volume (128 000 tonnes). Toutefois, ce phénomène est à relativiser car, de la même manière qu'en mars, les exportations de pommes (+ 24 %) ont largement contribué à cette augmentation, or, elles étaient en net retrait à cette époque l'an dernier (en avril 2020, les volumes sont légèrement inférieurs à ceux d'avril 2018). De plus, une part non négligeable de ces exportations concerne des réexportations, notamment d'agrumes, de fruits à noyaux ou de pastèques. Pour les légumes frais, malgré une nette réduction des importations de tomates (- 13 %), les importations ont connu une hausse du même ordre de grandeur que pour les fruits au mois d'avril (138 000 tonnes - hors pommes de terre, soit + 3 %). En revanche, les exportations ont diminué (57 000 tonnes, soit - 5 %), notamment les salades (- 32 % en volume pour la laitue). Comme en mars, les prix ont été globalement supérieurs à la moyenne pour les importations comme pour les exportations.

<p>CERISE</p>  <p>Prix : ➔ Référence 5 ans* : - 4 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>La transition s'effectue durant le mois entre la Burla et les variétés à chair ferme. Les conditions météo du début du mois de juin couplées à une forte présence de la mouche <i>drosophila suzukii</i> impactent la qualité des produits et limitent l'offre. En parallèle, la demande est intéressée mais se montre prudente, face à une qualité hétérogène. Tout début juin, afin d'anticiper la météo à venir, les récoltes ont été faites précocément, ce qui a augmenté l'offre.</p> <p>Fin juin, la demande étant ralentie par le climat, le marché perd en fluidité. Les cours sont stables mais bas (en-dessous de la référence 5 ans).</p>
<p>ABRICOT</p>  <p>Prix : ↘ Référence 5 ans* : + 29 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>La campagne commence en avance, dans un contexte de déficit de l'offre. Les conditions climatiques n'incitant pas à la consommation, la demande est peu dynamique. Même l'offre limitée ne permet pas une meilleure fluidité du marché.</p> <p>La qualité des produits est dégradée par les pluies et la grêle et des problèmes de maturité apparaissent, n'incitant pas à la consommation. Dans ce contexte, les cours marquent une légère baisse.</p>
<p>TOMATE</p>  <p>Prix : ↘ Référence 5 ans* : + 11 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>La demande pour le produit est forte en début juin. La Pentecôte et la météo favorisent les ventes. Des difficultés demeurent cependant en petits fruits. Tout début juin, l'offre est limitée par une production en baisse, sous l'effet d'un climat plus frais. Les promotions permettent de tenir un bon flux de ventes. Cependant en semaine 24, les conditions météo n'incitent plus à la consommation et la demande est en retrait. L'offre ne s'écoule plus de façon satisfaisante, excepté pour les variétés anciennes, dont le creux de production permet au marché d'être plus fluide. Les tomates petits fruits sont déclarées en situation de crise conjoncturelle depuis le 18 juin. Les prix se stabilisent, mais sont bas.</p> <p>En termes de consommation sur P5**, les achats en volume de tomates par les ménages sont en progression (+ 15,7 % vs. P5 2019). <i>Source : données panel KANTAR***</i></p>
<p>LAITUE D'ETE</p>  <p>Prix : ↘ Référence 5 ans* : + 15 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Le marché s'alourdit sur l'ensemble du mois : la demande est insuffisante pour absorber l'offre, malgré un ralentissement du développement végétatif. De plus, la concurrence avec les jardins familiaux et les ceintures vertes s'installe. Le marché de la 4^{ème} gamme est toujours difficile. La réouverture prochaine des RHD devrait permettre une meilleure fluidité du marché. Les cours sur le marché du frais sont en baisse.</p> <p>En termes de consommation sur P5**, les achats par les ménages de salade (1^{ère} gamme) sont en progression en volume (+ 22,1 % vs. P5 2019), avec l'augmentation de tous les indicateurs d'achat (taux d'acheteurs du produit, fréquence d'achat, quantité achetée par acte). <i>Source : données panel KANTAR***</i></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

** P4 : période du 23 mars 2020 au 19 avril 2020

*** Données KANTAR pour FAM, INTERFEL, CTIFL, AIB et CNIPT

POMME DE TERRE



Prix : →

Volume : →

Le marché s'oriente différemment selon les segments de la filière. L'activité en **pomme de terre primeur** se met en place, étoffant ainsi l'offre globale. Avec les prévisions de réouverture de la RHD, les lignes industrielles redémarrent progressivement. La **pomme de terre d'industrie** est encore présente sur les linéaires de la grande distribution, conduisant à des ventes plus aléatoires pour la **pomme de terre de consommation non lavée**. La demande globale pour le frais est cependant plus calme, suite au déconfinement.

En termes de consommation sur P5**, les achats de pommes de terre en frais en volume sont en progression (+ 23 % vs. P5 2019), hausse liée en partie à un taux d'acheteurs et à des quantités achetées par acte en augmentation.

Source : données panel KANTAR***

** P4 : période du 23 mars 2020 au 19 avril 2020

*** Données KANTAR pour FAM, INTERFEL, CTIFL, AIB et CNIPT